

Tu t'occuperas des enfants, chéri?

Certes, les animaux ne sont pas des hommes et les hommes généralement pas des animaux. Pourtant, nous nous sommes demandé si le monde animal connaissait lui aussi l'émancipation?



L

LES TÂCHES MÉNAGÈRES comme le nettoyage, la cuisine, la lessive et le repassage ne sont pas vraiment d'actualité dans le monde animal. L'éducation des enfants, c'est une autre paire de manches. Chez les animaux, s'occuper des petits est surtout l'affaire des femmes, des mères généralement célibataires. La plupart des femelles mettent au monde leurs petits, les allaitent jusqu'à ce qu'ils puissent survivre et les laissent ensuite voler de leurs propres ailes. Chez certaines espèces, cela va vite, tellement vite d'ailleurs que les mères ne voient jamais leur progéniture. Pensez aux tortues de mer ou aux têtards. Ils doivent grandir seuls. Les hippocampes forment une catégorie à part. Chez eux, c'est le mâle qui est "enceinte". Il développe les œufs dans une poche ventrale et protège les embryons jusqu'à leur naissance et jusqu'à ce qu'ils puissent avancer seuls dans la vie. Chez la plupart des mammifères, les jeunes restent des semaines, des mois voire même des années auprès de leur mère ou de leurs parents. Pendant la période d'allaitement, leur maman reste à leur côté. Leur papa est parfois présent en tant que chef du groupe chez les animaux polygames (e.g.: les gorilles) ou fréquente le groupe des femelles ou le harem pendant la période fertile (e.g. : les éléphants). La conception chez ces derniers mâles est leur seul mérite. Les jeunes mâles quittent le nid dès qu'ils ne sont plus sevrés par leur maman, sont capables de se débrouiller seuls et ont atteint leur maturité sexuelle. Les jeunes femelles peuvent rester plus longtemps près du groupe. Si le concepteur masculin du petit décède, le nouveau partenaire de la mère peut tuer le rejeton qu'elle allaite. On en connaît des exemples à la fois chez les lions et chez les singes. Ces mâles veulent re-

produire leurs propres gènes et tant que les femelles allaitent un petit, elles ne sont pas fertiles. Donc, les mâles ne font qu'une bouchée des bébés.

Pour protéger leurs jeunes contre des prédateurs, les mères les cachent avant de partir chasser ou brouter. Ainsi des tapirs nouveau-nés tachetés restent immobiles dans les buissons, invisibles sous la lumière étincelante du soleil. D'autres mères entraînent leur progéniture partout avec elles. Les crocodiles prennent leurs nouveau-nés dans la gueule pour les amener à l'eau. Chez les ouistitis, maman porte ses rejetons sur le dos ou le ventre et papa fait de même. Ici, mêmes les frères et sœurs jouent le rôle des parents. Les exceptions confirment la règle. Voilà pourquoi, il faut les citer ici.

Dans le monde des oiseaux surtout, on trouve de beaux modèles de pères exemplaires. Chez les autruches, c'est le mâle qui se pose doucement sur les œufs. Mais généralement, les tâches sont équitablement réparties. Le mâle et la femelle couvent les œufs et nourrissent les poussins à tour de rôle. Ainsi, toutes les espèces de manchot veillent tour à tour sur les œufs, à l'exception du manchot royal et du manchot empereur. Chez ceux-ci, c'est monsieur qui a la vie dure. Durant deux mois, par des températures allant jusqu'à -70°C, il couve l'œuf dissimulé sous un pli de la peau sur ses pattes jusqu'à l'éclosion de l'œuf. Il ne mange pas et dépend totalement du retour de madame. Même dépendance chez les calaos. Les femelles s'emurent dans leur nid pendant la couvaison. Une étroite fissure reste ouverte pour permettre aux mâles d'acheminer un peu de nourriture pour les femelles qui ne peuvent plus quitter leur incubateur. Vous parlez d'une sage-femme! ○